10me ANNEE N° 496 PARAIT LE SAMEDI 28 Juillet 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

A TRAVERS LE MONDE

Nous sommes pour le moment — on le serait à moins — hypnotisés par le péril anarchiste. Si nous pouvions jeter un regard au delà de nos frontières, le spectacle ne manquerait pas d'intérêt. Nous verrions en Serbie l'ex-roi Milan s'appliquant de plus en plus à justifier son nom, et obtenant à nouveau de la candeur de son bon peuple une petite rente très sortable qui lui permettra de faire bonne figure dans les meilleurs cercles de notre capitale ; puis en Bulgarie le terrible Stambouloff obligé d'entretenir une garde dévouée pour se protéger contre la haine d'une population mieux instruite de ses multiples exploits.

Nous verrions ainsi l'Angleterre fière de sa police (voilà un orgueil que nous ne pouvons pas avoir !) et se faisant fort, avec les ressources légales dont elle dispose, de réduire à l'impuissance — du moins contre elle — des hôtes plus que suspects : d'un autres côté, l'Espagne réduite par l'obstruction de la minorité du Sénat, à subir une guerre de tarifs de la part de l'allemagne, à retarder son emprunt et à se contenter du budget précédent malgré son manque d'équilibre ; d'un autre côté encore, les représentants de l'Italie se congratulant, satisfaits d'avoir évité par des concessions opportunes la dictature de M. Crispi et la dissolution.

Au loin, nous apercevrions la Constitution américaine, exposée, malgré sa majesté, à des projets de révision, le principe fédératif menacé, et cela par le parti démocratique qui a eu historiquement pour raison d'être la défense des Etats ; puis la guerre se déchaînant entre la Chine et le Japon à propos de la Corée. — T. G.

L'EXPOSITION DE LYON

L'Exposition internationale de Lyon est en pleine activité Après les tristes évènements qui avaient plongé la France dans le deuil, il y eût nécessairement un temps d'arrrêt dans la marche de cette grande entreprise ; aujourd'huí les étrangers ont repris la route de Lyon et l'affluence croît sans cesse dans des proportions inespérées.

C'est par centaines de mille que les tourniquets de l'Exposition ont enregistré les visiteurs aux fêtes du 14 Juillet, et la proximité des vacances fait prévoir facilement que, dans quelques jours, l'immense enceinte du Parc de la Tête-d'Or contiendra difficilement la foule.

Hier, c'était le concours international de tir, qui réunissait au Grand-Camp, à quelques pas de l'Exposition, les tireurs du monde entier ; demain ce sera l'arrivée des félibres, le grand concours de musique auquel prendront part trente mille exécutants ; puis des congrès, des réunions, des fêtes continuelles de jour et de nuit.

A cette heure, il n'est pas un des visiteurs de l'Exposition qui ne rapporte de son voyage une impression profonde L'œuvre lyonnaise peut défier toutes les critiques ; elle est le plus grand effort qui ait été tenté jusqu'à ce jour en France, si l'on en excepte les merveilles parisiennes de 1889.

Lyon ne s'est pas trop avancé en conviant les nations á la magnifique manifestation du travail qu'il préparait ; aux uns, l'Exposition présente une leçon de choses excessivement profitables ; elle montre degré par degré, les progrès de l'industrie, les productions étonnantes du génie humain ; aux autres, elle offre les agréments d'une kermesse ininterrompue, réjouissance à la fois de l'esprit et des yeux.

C'est la Coupole, vaisseau immense de 55 mètres de hauteur, de 250 mètres de diamètre, qui abrite la plus merveilleuse collection des soieries lyonnaises, les céramiques les plus précieuses, les machines énormes, les applications électriques les plus récentes, etc.

C'est l'Exposition coloniale, la première en France, qui contient les collections les plus riches de nos colonies, celles recueillies par nos explorateurs dans leurs derniers voyages, les trophées rapportées du Dahomey par le général Dodds, les échantillons de tous les produits d'importation et d'exportation. Là, les palais alternent avec les exhibitions les plus curieuses: l'Afrique et l'Indo-Chine ont envoyé des villages entiers d'indigènes que le visiteur peut saisir sur le vif, avec leurs mœurs, leurs habitudes, dans les habitations construites par eux.

Le lac, sillonné par les bateaux de toutes formes, gondoles, pirogues, etc., offre le site le plus charmant que l'on puisse rêver, et dans le Parc tout entier, les allées d'arbres centenaires abritent les promeneurs sous leurs épais ombrages.

C'est un cadre unique pour une Exposition et les étrangers qui vont à Lyon pour quelques jours, s'y attardent longuement, séduits par les agréments qu'ils y rencontrent.

L'Exposition de 1894 est un véritable succès ; elle est la meilleure préparation à celle de 1900, l'apothéose du siècle.

ÉCHOS & NOUVELLES

L'invention de Turpin

S'il faut en croire la *France-Militaire*, il paraîtrait que l'engin de Turpin serait un projectile qui éclate à une distance X et donne, naissance à d'autres projectiles plus petits, qui éclatent dans un rayon Y, lesquels éclatent à leur tour pour lancer d'autres sous projectiles, et ainsi de suite de façon à couvrir une superficie Z déterminée.

C'est en somme la multiplication et la subdivision des projectiles.

La machine qui lancera ces engins est une mécanique spéciale trainée par deux chevaux, assez légère cependant pour avoir une mobilité suffisante.

L'invention est-elle sérieuse et pratique ? Nous ne le savons pas.

Quoiqu'il en soit, il nous semble que la *France Militaire* eût mieux fait de ne pas publier ces renseignements.

———

LE PLUS GRAND JOURNAL DU MONDE.

Il existe au *Musée des journaux* fondé par M. Forkenbeck, à Aix-la-Chapelle, un exemplaire de journal vraiment unique.

C'est un numéro de l'*Illuminated Quadruple Constellation*, publié à New-York en 1859. Ce journal ne mesure pas moins de 2m 66 de long sur 1 m. 82 de large. Il contient huit pages de treize colonnes chacune. Les colonnes ont 120 centimètres de haut ; mises bout à bout, elles formeraient une bande de papier imprimé de 125 m. environ. Il a été imprimé sur un papier spécial et très résistant qui pesait environ trois quintaux la rame.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 5 —

LE ROMAN D'YVONNE

— Pour moi personnellement, permettez-moi de me recuser ; je ne fus jamais un excursionniste fameux ; aujourd'hui je le suis moins que jamais ; mes jambes s'affaiblissent ; je ne peux guére me livrer qu'au travail intellectuel. Mais je vous suis sincèrement reconnaissant de votre proposition en ce qui concerne mes enfants ; non-seulement je l'accepte, mais je vous avoue franchement que j'éprouve un véritable plaisir à trouver ainsi dans ce pays perdu, un ami qui veuille bien guider Yvonne et Georges et jouer auprès d'eux le rôle que moi, je dois abandonner. Et puisque la partie est convenue, quel jour voulez-vous fixer pour son exécution ?

— Je suis absolument á la disposition de Mademoiselle et de mon ami Georges, reprit le peintre ; demain, aujourd'hui même s'ils le veulent. Deux heures nous suffiront pour visiter les grottes.

Comme les deux jeunes gens applaudissaient, heureux de ce plaisir inatendu, M. de la Grangerie dit après avoir consulté sa montre :

— Il est une heure et demie ; à trois heures vous serez aux grottes, et ici à 7 heures oú nous dinerons tous ensemble. Nous avons la chanse d'être à la Campagne, loin du monde et de ses ridicules conventions, aussi j'éspére, Monsieur, continua-t-il en se tournant vers Olivier, que vous voudrez bien accepter l'invitation telle quelle vous est faite, — en ami.

— Je suis trop égoïte pour négliger l'occasion de passer quelques heures agréable ; c'est donc avec bonheur que j'accepte dé venir partager ce soir votre repos de famille.

— Alors d'est convenu.

Sans tarder, Yvonne et Georges s'élançant vers la maison allèrent se préparer pour sortir, tandis que M. de la Grangerie continuait avec le peintre la conversation commencée.

Comme ils s'entretenaient du pays, du manque absolu de relations, les voisins faisant totalement défaut à plusieurs lieues à la ronde, Olivier demanda :

— Veuillez m'excuser si je suis indiscret. Avez-vous connu d'une façon particulière l'ancien propriétaire du Castelot, le comte des Saussaies ? Je fus au temps oú il vivait ici l'un de ses fidèles commensaux ; nous avons bien souvent chassé ensemble pendant les trois ans que j'eus le plaisir de vivre près de lui. C'était un sauvage au point de vue mondain, mais quel aimable sauvage et comme sa mort sruvenue il y a trois ans à peu près, m'a peiné !

— Le comte des Saussaies était loncle de ma femme. Sa mort précèda celle de Mme de la Grangerie de quelques jours et c'est de lui que nous vient le Castelot. Précisément cette sauvagerie dont vous parliez nous à toujours privés du plaisir de le voir, sauf a mon mariage et au baptême de mes deux enfants Cet èloignement forcé p'un homme que nous aimons a toujours été pourmoi un gros chagrin.

Sur ces mots, le conversation tomba et tos deux se mirent à songêr, le parent comme l'ami reportérent leurs pansées vers ce lui qu'ils avaient connu et sans se le dire ils sentirent que cette communauté du souvenir resserrait entre euv davantage les liens de leur amitié naissante.

Bientôt Georges d'abords, Yvonne ensuite vinrent les rejoindre, et quelques instants plus tard, les trois excursionnistes montaient dans un bréack qui, sur l'ordre de Georges, s'était avance.

On se dit adieu et la voiture partit.

VI

Le voyage fut silancieux.

On était aux derniers jours de septembre et la chaleur de fin d'été, planant sur l'infini, semblait alourdir les esprits et prédisposer d'avantage à la somnoleuce qu'a la causerie.

Tel était bien du moins l'avis de Georges qui, après une lutte énergique, s'était senti vaincu par le sommeil.

Yvonne, elle, se rémémorait avec une joie secrete la circonstance récente où ils s'étaient connus, Olivier et elle, et ces pensées qui lui étaient douces, mettaient comme du rêve dans ses yeux. Sa fine tête brune, qu'encadrait comme un nimbe son chapeau de pail-

© VILLE DE SISTERON

Qurante ouvriers ont travaillé nuit etjour pendant huit semaines pour composer et tirer le premier numéro de ce journal qui ne devra paraître qu'une fois par siècle.

CHOSES AGRICOLES

SYNDICAT AGRICOLE
L'AVENIR
à SISTERON (Basses-Alpes)

Les adhésions qui sont reçues quotidiennement au Syndicat Agricole, nous obligent à renoncer á analyser, comme nous aurions voulu le faire, le mouvement syndical qui s'est produit dans la campagne, lorsque la création de ce syndicat a été porté à la connaissance des agriculteurs.

Le Syndicat ayant pour objet l'étude et la défense des intérêts économiques agricoles, se propose d'examiner toutes les mesures économiques que peut exiger l'intérêt de l'Agriculture ; de provoquer et favoriser des essais de culture, d'engrais, de machines et instruments perfectionnés propres à faciliter le travail, réduire les prix de revient et augmenter la production, de préparer et encourager la création d'institutions économiques, d'accorder dans la mesure de ses ressources des secours à ceux de ses membres qui seraient atteints dans leurs intérêts agricoles, et de créer des offices de renseignements pour l'acquisition d'engrais et de toutes matières utiles à l'agriculture ainsi que pour la vente des produits.

L'action des Syndicats a porté presque toujours sur les mêmes objets : achat d'engrais, de semences, des instruments directement utiles à l'agriculture ; mais la vente en commun a fait peu de progrès, quoique pourtant il se produise de ce côté un mouvement sérieux.

Ce n'est pas dans l'espace de huit jours, ni quinze, ni un an, que l'on peut juger du développement d'une association et des services qu'elle peut rendre ; pourtant nos premières tentatives nous permettent d'espérer que le Syndicat profitera du dévouement et des exemples donnés par des initiateurs qui ont eu le mérite de prendre à leur charge les déboires résultant presque toujours d'une création nouvelle. — R.

* * *

Avis aux Adhérents

La Commission tient à la disposition des adhérents leur carte personnelle.

* * *

Le recouvrement des cotisations se fera au fur et à mesure de la livraison des cartes.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Fêtes de Digne

Au moment où paraîtront ces lignes, commenceront à Digne les fêtes données à l'occasion des Concours Départementaux de Musiques et de Tir et des Courses Régionales de Bicyclettes. Ces fêtes avec leur brillant programme, précédemment publié, sont assurées d'obtenir un grand succès. Les nombreuses sociétés qui prendront part aux divers concours ne manqueront pas de produire beaucoup de mouvement et d'entrain. La Ville a d'ailleurs pris pour cette circonstance un aspect inacoutumé de gaîté. Des oriflammes flottent de toute part et les écussons aux couleurs nationales sont pavoisés de drapeaux. Les abords du kiosque à musique sont gracieusement décorés. Il en est de même de l'enceinte où auront lieu les bals publics. Le soir les feux d'artifice et les brillantes illuminations donneront au Cours et au Boulevard Gassendi, un aspect féérique. Nous sommes persuadés que ces fêtes laisseront le meilleur et le plus agréable souvenir. Nous pouvons affirmer que contrairement à une fausse nouvelle, la musique d'Oraison prendra part au Concours. Nous avons en outre été prié d'inviter le public à ne pas gêner la circulation sur le parcours des courses de bicyclettes, à tenir les chiens en laisse et à éviter de les amener sur la piste. Les propriétaires seront rendus responsables des accidents qui pourraient se produire.

SISTERON

Brevet Elémentaire. — Nous enregistrons avec plaisir le succès obtenu au brevet élémentaire par les jeunes Nury (de Sisteron) Brémond (de l'Escale) et Passebois, élèves de l'École communale d'Oraison.

Nous adressons à M. Chabaud, leur professeur, ainsi qu'à ses trois élèves, nos sincères félicitations.

Au Palais. — Le soir du 14 juillet, au concert des *Variétés Sisteronnaises*, un fêtard, joyeux et bon enfant voulut renforcer d'un numéro le programme de la soirée, et montant sur la scène, se mit a exécuter une danse macabre au cours de laquelle, les pantalons, tenus par une simple ficelle, tombèrent sur ses talons. Il fallut les relever et dans ce mouvement exécuté en tournant le dos au public, les spectateurs apperçurent la... lune, enveloppée fort heureusement par un nuage, sous forme de chemise. Appelé par ce fait devant les juges, cet aimable pochard a été condamné a 10 francs d'amende avec application de la loi Bérenger.

Parmi les témoins entendus, on a fort remarqué une pensionnaire des Variétés dans une fort jolie toilette : robe étamine tabac, transparent soie rouge, chapeau tulle garni de roses, diamants partout... Malgré un *assent* fortement prononcé, sa déposition n'a pas été méchante.

— Dans cette même audience, de malheureux pêcheurs ont été condamnés à l'amende pour infraction aux lois sur la matière. Qui dirait que cette innocente passion peut conduire jusque sur les bancs de la correctionnelle, l'être inoffensif et doux qui en est possédé ? C'est pourtant vrai ; mais le pêcheur ne connaît pas d'obstacles, ni soleil, ni fatigue, ni gendarmes, rien ne l'arrête dans cette guerre d'extermination déclarée à la gent aquatique.

Sa grande préoccupation, c'est l'appas, l'amorce, qu'il s'agit de choisir selon le goût de l'espèce qui peuple telle ou telle rivière. Tout le succès dépend de ce choix judicieux et nous comprenons le quatrain trouvé sur la tombe d'un de ces exterminateurs de goujons.

« Ci-git un pêcheur endurci
« Dont le bonheur doit être extrême
« Car depuis qu'il repose ici,
« Il fait ses asticots lui-même !

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée — Exposition universelle à Lyon. — *Tickets d'entrée à l'Exposition.* — Jusqu'au septième jour avant la fermeture de l'Exposition, il sera *délivré gratuitement* des tickets d'entrée à l'Exposition aux voyageurs prenant des billets aller et retour (Tarif spécial G. V, N° 2) pour Lyon au départ des gares du réseau P.-L.-M. situés à 20 kilomètres au moins de cette ville.

Ces tickets seront rémis aux voyageurs dans les conditions suivantes.

1 ticket, si la gare de départ est distante de Lyon de 20 à 100 kilomètres.

2 ticket, si la gare de départ est distante de Lyon de 101 à 200 k.

3 tick. si la gare de dép. est dist. de Lyon 201 à 300 k.

4 tick. si la gare de dép. est dist. de Lyon de 301 à 400 k.

5 tick. si la gare de dép. est dist. de Lyon de 401 à 500 k.

6 tick. si la gare de dép. est dist. de Lyon de 501 à 600 k.

Vacances de 1894. — **Train de plaisir de Lyon à Genève.** —

ALLER

départ de Lyon, le 14 août à 11h. 11 soir.
arrivée à Genève le 15 id à 4h. 22 mat.

RETOUR

départ de Genève, le 16 id. à 11h.25 soir
arrivée à Lyon, le 17 id à 5h. 13 matin.

PRIX : (aller et retour), 2e classe 15 f. 3e classe 10 fr.

Des affiches feront connaître, avec les conditions du voyage, la date à partir de laquelle on pourra se procurer des billets pour ce train à prix réduits.

ETAT CIVIL
du 19 au 22 Juillet 1894.

NAISSANCES

Lombard Jeanne - Anna. — Miane Marthe-Julie-Marie-Louise.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Bouchet Grégoire-Auguste, 61 ans.— Queyrel Charles-Jean, 72 ans.

L'Escale

Nous recevons la lettre suivante, que l'impartialité nous fait un devoir d'insérer.

MONSIEUR LE DIRECTEUR.

J'ai lu dans le dernier numéro du *Sisteron-Journal*, un article relatif à l'Escale. J'aurais bien aimé à lire à la fin de cet article le nom de l'auteur, a seule fin de le féliciter sur son bon sens et sur son dévouement à la cause républicaine. Je reconnais franchement ses bonnes intentions, et je l'en remercie.

Je me permettrai seulement quelques réflexions à ce sujet.

Cet article, qui invite les républicains de notre commune, a s'unir contre les réactionnaires, est un peu tard-venu.

Et d'abord : c'était au lendemain des dernières élections complémentaires, qu'il eût été bon de prêcher cette union, et avant que les cinq conseillers trois fois démissionnaires, eussent de nouveau renoncé a leur mandat, et celà sans motif plausible, avant qu'ils eussent, une fois de plus, ridiculisé le suffrage universel, la confiance des électeurs, que ces messieurs envoient quérir de l'eau dans un panier percé.

Et, ensuite l'auteur me paraît ne pas connaître bien éxactement la situation politique de l'Escale, où, pour mon compte, je ne vois un seul réactionnaire, ni parmi les électeurs, ni parmi les élus. Notre population est sincérement, éminemment républicaine, et je suis fier de l'affirmer.

D'ailleurs il n'est nullement question ici de politique générale ; ou plutôt elle sert de tremplin à des questions personnelles ; car il s'agit ni plus ni moins, d'évincer de l'assemblée communale les cinq conseillers qui ont à cœur d'accomplir jusqu'au bout leur mandat.

Que l'on sache bien que nous avons tout fait pour amener la conciliation et que l'insigne mauvaise volonté de nos adversaires n'a d'excuses que dans le dépit qu'ils ont éprouvé de l'échec de leur candidat favori et doré, le fugitif Mac-Adaras.

Mon Dieu! nous regrettons leur entête-

---

le aux grandes ailes, paraissait avec l'éclat des yeux doux baigués de songe le vague sourire de la bouche rouge et saine, la ligne droite du nez aux narines légèrement frémissantes, la courbe molle et douce du manton quelque idéal visage de vierge peint par Raphahël et descendu de son cadre.

Yvonne ainsi était jolie, si divinement jolie, qu'olivier la regardait avidement, en artiste amoureux de la beauté, tandis qu'elle, les regards vaguants au loin sur des paysages évoqués, ne se doutait pas, ou du moins inconciemment coquette, sentant l'œil du peintre peser sur elle, feignait de ne pas se douter quelle était l'objet d'un admiratif et involontaire examen.

Avec son prompt et enveloppant regard, elle avait jugé d'un coup d'œil, sur la terrasse, dès l'arrivée du peintre que pour la première fois elle voyait en plein jour, qu'il était aussi èlégant gentleman que fin causeur.

Louis Olivier, parisien de naissance, fils de riches industriels, représentait bien en la robuste élégance de ses trente ans, cette race affinée par un insatiable dèsir de connaître le beau sous toutes ses formes, le vrai, si terrible et si désolant qu'il soit, le bien, quitte à ne le pas pratiquer. Grand, brun, correct, des ysux ironiques et bons toute fois, une lèvre qu'un inperceptible sourire — moquerie ou bienveillance — marquait toujours, voilà son portrait au physique.

Au moral, il était brave, hénial dans son art, grand d'esprit, grand de cœur. Et cependant pour l'observateur, à cet heureux auquel rien n'avait échappé des dons de ce monds si chichement mesurés à d'autres, quelque chose manquait. On le devinait au pli vertical qui coupant son front, paraissait prolonger d'une façon exagérée l'arête du ne ; on le sentait encore à la mélancolique qui parfois mouillait sa voix, quand il se laissait aller a parler. Quel mystère l'enveloppait ? Quel chagrin avait-il-pu épronver ? Nul n'aurait su le dire que lui, et jamais il ne l'avait fait.

Yvonne était d'abord trop femme pour n'avoir pas, dès d'abord remarquait ce détail. Aussi séen inquiètait-elle un peu, son amour naissant et déjà jaloux lui donnant homme une crainte vague que ce chagrin latent n'eût son siege au cœur de celui pour qui déjà malgré elle, elle ressentait une aflectueuse sollicitude.

Une grande partie de la route y eestèrent ainsi, elle rêvant, lui admirant.

Soudain, Georges, se réveillant. jeta de sa voix claironnante :

— Par exemple, elle est un peu forte celle-ci. N'ai-je pas dormi ?

Et Olivier.

— Je crois mon cher ami, que vous exagérez ; vous avez sommeillé seulement

Merci de la distinction, vous êtes plus aimable que moi, vous. Pourvu que vous ne me jugiez pas comme un malappris.

— Non, non, dit vivement Olivier car si vous dormiez, moi je rêvais.

— Moi aussi, murmura Yvonne.

Comme on approchait de la Balme, Olivier donna à ses jeunes amis, en quelques phrases courtes, mais précises, un aperçu des grottes et de leur topographie interieure.

— De cette façon, termina-t-il, si l'un de nous s'égare il pouraa sinon sortir du labyrinthe, du moins.....

— Mourir avec la consolation de savoir qu'il aurait pu en sortir, termina Geoges gravement.

Cette saillie mit fin á la conversation, car la voiture venait de s'arrêter devant la gigantesque entrée qui semblait, eomme l'avait dit Yvonne, le portait immense d'une colossale cathédrale.

Uune tois descendus, Olivier reprit :

— Avant de pénétrer, il sera nécéssaire que nous fassion une pause dehors ; peut-être ne vous ai-je pas dit que les grottes ont été affermées à un individu du pays, qui en tire, ma foi, d'assez beaux revenus.

Comme un gamin rôdait, il l'appela et le le chargea d'aller prévenir le fermier que des tourristes voulaient visiter les grottes.

Puis tous trois s'avançent passèrent, avec une sorte de respect. sous le proche hardi taillé par le temps dans la roche.

(*A Suivre.*)

Ch. MAGUÉ

© VILLE DE SISTERON

ment systématique ainsi que leurs procédés peu parlementaires. Nous regrettons surtout qu'ils aient retourné la question politique, pour en faire une question communale, une querelle de clocher, laquelle n'a aucune raison d'être, puisque l'accord le plus parfait avait toujours régné au sein du Conseil Municipal, puisqu'aucune délibération n'a amené le partage des voix, pas même un vote au scrutin secret.

Nous tenons avant tout à la concorde, et nous ferons pour l'obtenir, tout ce que permet la dignité personnelle, quoiqu'en dise *l'Union Sisteronnaise* qui dernièrement, nous accusait de nous cramponner au pouvoir comme les arapèdes au bord des rochers !!!.... Soit ; mais tout ce que nous pouvons déchiffrer dans cette phrase ronflante et prétentieuse de *l'Union*, c'est que son auteur ferait, peut-être, un meilleur naturaliste qu'un bon politique, et qu'il ferait mieux de classer dans sa collection, les crustacés nouveaux qu'il découvre chaque jour ou enfin de débrouiller des perruques plutôt que les affaires de notre municipalité.

TRICHAUD.
Maire de l'Escale.

Direction Générale des Postes et Télégraphes

ADJUDICATION

DE L'ENTREPRISE

Du Transport des Dépêches

de Sisteron gare au bureau, à exécuter à pied.

Les personnes qui désireraient concourir à l'adjudication de l'entreprise du transport des dépêches ci-dessus désignée sont invitées à se présenter aux bureaux de Poste de Sisteron.

Aux heures d'ouverture de ces bureaux comprises entre 10 heures du matin et 4 heures du soir (heure de Paris) jusqu'au 28 juillet inclusivement, pour prendre connaissance des conditions et charges de l'entreprise.

Seront admises à soumissionner les personnes qui en auront fait la demande par écrit, avant le 28 juillet à 4 heures du soir (heure de Paris), et qui auront été déclarées aptes à se présenter à l'adjudication. Cette demande devra être déposée, ouverte, entre les mains des Préposés de l'un des bureaux de Poste désignés au paragraphe précédent. Toute demande faite tardivement pourrait être rejetée.

Les personnes admises à soumissionner devront, avant le 12 Août, à 4 heures du soir (heure de Paris), déposer leurs soumissions entre les mains des Préposés des bureaux de Poste désignés plus haut, chargés de les transmettre à la Direction du département.

Les soumissions devront être écrites sur *papier timbré* et signées des soumissionnaires, ou, à défaut, de leurs mandataires en vertu de procurations notariées, jointes aux soumissions ; elles devront être conformes aux modèles annexés au cahier des charges.

Toute soumission qui contiendrait des clauses restrictives, conditionnelles, indéterminées, ou des offres sans indication de prix fixe, sera considérée comme nulle et non avenue.

Le Directeur des Postes et des Télégraphes du département des Basses-Alpes,
CASTAING.

A la Villa des fleurs. — Les amateurs et toutes personnes aimant les fleurs et les plantes, trouveront un assortiment de Palmiers, Dattiers, Bananiers, Camélias, Azalées, Daphnès, Œuillets, Primevères de Chine, Rosiers, ainsi qu'un grand assortiment de plantes pour Massifs, Plate-bandes et Bordures, telles que : Géraniums, Zonales et à feuilles de Lierre, Eliotrope, Fuchsia, Agératum bleu d'azure, Verbéna, Reine-Marguerite, Immortelles, Zénias et Sensitives, ainsi que des plantons de *Tomates, Aubergines, Choux-Fleurs* et de *Bruxelle*, etc., etc. Le tout à prix modérés. Pour les voir, s'adresser à la Villa des Fleurs, aux Plantiers, chez M. Henri BOISSAC, Sisteron, qui se charge également de la taille de tous les végétaux, de l'entretien et de la création de jardins.

Avis aux Collectionneurs. — M. ASTIER FILS, libraire à *Sisteron*, à l'honneur de prévenir sa clientèle, qu'il vient de recevoir un assortiment de **timbres pour collections**, de tous prix et de toutes provenances. Dans la dite collection figurent beaucoup de timbres rares.

Tous les timbres vendus sont garantis absolument authentiques. *Assortiment d'Albums pour le collage des Timbres.*

Un mot de la fin.

La jeunesse a bon cœur. Hier soir, un groupe d'étudiants en droit, attablés sur la terrasse d'un café du Boulevard Saint Michel, font asseoir à côté d'eux un vieux mendiant et lui paient force bocks.

Celui-ci les regarde avec une douce philosophie et leur dit :

— Aujourd'hui vous m'invitez à boire et vous me fêtez, et demain, quand vous serez substituts ou juges, vous me condamnerez comme vagabond.

MUSE EN FUITE

Des bruits du jour les voix éteintes
Dorment.... Aux bois silencieux,
Du hibou seul les tristes plaintes
Troublent le calme ténébreux.
Point de lune, pas une étoile
Dans le ciel noir ;
Tout se cache sous un long voile
De désespoir !...

* * *

Dans l'horreur de la nuit profonde,
Mon cœur flétri soupire en vain :
En vain ma voix à l'arbre, à l'onde
Réclame ton souffle divin !...
Loin de moi tu fuis, ô ma Muse !
Et dans l'oubli
Je dois rentrer, l'âme confuse
De ton défi !...

* * *

Je t'aimais sans orgueil, ma belle ;
Dans le secret cachant le nom
De ton amant tendre et fidèle !
Mais hélas ! l'indiscrétion
Railleuse, acerbe, impitoyable
L'a démasqué :
Dès lors tu deviens introuvable !...
Fatalité !...

* * *

Je n'ai rien dit, Muse frivole :
Pourquoi rougir de mon amour ?
Reviens, ton absence m'affole
Et me consume chaque jour ;
Reviens, va, ma plume discrète
Taira nos noms ;
Et dans une étreinte secrète,
Nous....rimerons.

MIMOSA.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 25 Juillet 1894.

Constamment soutenues par les achats du comptant, les rentes françaises font encore aujourd'hui de très sensibles progrès. Le 3 o/o monte de 101.32 à 101.47, le 3 1/2 de 108 10 à 108.25.

La Rente Italienne a fait preuve des mêmes bonnes dispositions et s'inscrit en hausse à 77.45.

Sur les sociétés de Crédit la tendance est aussi assez favorable.

La Banque de France se présente à 3.925

Le Crédit Foncier consolide son avance à 922.50. Toutes les obligations sont recherchées, mais principalement les petites foncières à lots de 100 francs 1885.

Le Comptoir National d'Escompte finit recherché à 510.

La Société Générale se traite couramment à 456 francs.

Les Bourses Allemandes sont aussi animées que le marché de Paris et les valeurs austro-hongroises y sont très demandées. La bonne tenue de ces valeurs se répercute ici où on remarque de très sérieux achats sur la Banque des Pays Autrichiens dont la hausse est la conséquence de la reprise des fonds serbes et bulgares.

L'obligation Ottomane 1894 cote 429.

L'action de la Langlaagte est tenue à 113.75

L'obligation de la compagnie nationale d'Electricité (Ferranti) a des demandes à 230.

Bonne tenue de la part du Patin caoutchouc fer.

Les chemins économiques valent 414.50.

Avis aux Jeunes filles

J'ai toujours remarqué que Sainte Catherine
Coiffe exclusivement celles qui n'ont pas su
Employer le Congo pour avoir belle mine,
Et c'est pour cela seul qu'elles n'ont jamais plu.
Un philosophe, au savonnier Victor Vaissier.

VIENT DE PARAITRE
à l'Imprimerie Chaspoul et Vve Barbaroux
place de l'Évêché, 20, à Digne
l'Annuaire administratif et commercial
(ANNÉES 1893-1894)
par M. Ferdinand TARTANSON,
chef de bureau à la préfecture des Basses-Alpes
Prix : **2 francs** ; franco par la poste, **2 fr. 30**

GRANDE BAISSE
de Prix
Vins à partir de **20 francs l'hectolitre**, *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,
1 fr. 50 cent. le litre.

E. BERTRAND
MARCHAND DE VINS
SISTERON

CONSERVATEUR UNIVERSEL

Notre *CONSERVATEUR UNIVERSEL* est connu partout et n'a rien de commun avec des produits qui souvent ne donnent pas les résultats attendus. Nous garantissons notre **CONSERVATEUR UNIVERSEL exempt de toutes matières nuisibles à la santé. Cinq grammes** de **Conservateur** suffisent pour conserver en **état frais** même pendant les plus grandes chaleurs **un Kilo Beurre, Viande, Gibier, Vollaille, Poissons, Lait, Crème, Fromages, Légumes**, etc. Il est donc employé partout en France et à l'étranger et principalement dans un grand nombre de Laiteries, Beurreries et Fromageries.

Envoi FRANCO *Circulaire Prix Courant*, sous enveloppe. Ecrire à **MM. CAPLET, GUEKMANN et Cie**, Fabricants **111**, Boulevard d'Italie, PARIS.

A CEDER
EN VIAGER

1° Une magnifique propriété, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.

2° Une propriété arrosable, sise aux Préaux.

3° Une propriété labourable sise au Plan-des-Tines.

4° Vaste grenier à foin, rue de l'Évêché.

5° Écurie, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

Ces immeubles appartiennent à Madame Veuve PELLEGRIN
S'y adresser pour traiter des conditions.

A VENDRE *Une Voiture à patente*, pour voyageur de Commerce. S'adresser au bureau du journal. 1. — 10.

ON DEMANDE près de Sisteron, garde propriété et chasse marié ou non ; 2.200 f. logé et chauffé.
Ecrire : L. PIQUEUR, 14, rue Beauregard, PARIS. Un timbre p. réponse.

MONACO VINGT MILLE FRANCS A GAGNER PAR MOIS avec petit capital, méthode nouvelle, affaire très sérieuse
Ed. LOUIT, 13, rue Lépante, NICE.

Chauves ! Bénissez-Moi !
Grâce à ma merveilleuse
Lotion Pilogène de Mesmer
Il ne tient plus qu'à vous de recouvrer rapidement vos cheveux
100.000 FRANCS
seront offerts
à celui qui prouvera l'inefficacité de mon traitement
ARRÊT INSTANTANÉ DE LA CHUTE DES CHEVEUX
Repousse certaine, rapide et opulente, même après les maladies qui entraînent la chute inéluctable des cheveux, telles que : la *Chlorose*, la *Syphilis*, l'*Accouchement*, et, en général, les maladies aiguës.
Succès aussi complet après l'*Eczéma*, l'*Impétigo*, l'*Acné sébacée*, le *Psoriasis*, le *Pityriasis*, la *Plique*, la *Pélade*, etc.
ENTRETIEN ET BEAUTÉ DE LA CHEVELURE
Prix du flacon : 4 fr.
Envoi contre mandat-poste adressé à
A. LAUGIER, Chimiste
Succr de MESMER
17, rue du Débarcadère, 17, PARIS.
100.000 FRANCS — 100.000 FRANCS

HUILE D'OLIVE SUPERIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

A VENDRE
UNE MAISON
Composée de trois piéces, située à la Coste.
S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

VINS NATURELS
Maison de Confiance
Jean Rulland
SISTERON
Vin provenant directement de la propriété
à 19 francs l'hectolitre
et au-dessus
EAU-DE-VIE 1re qualité
à 1 franc 45 le Litre
ON PORTE A DOMICILE

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée
Sommaire du N° 30 — 26 Juillet 1894.
TROISIEME ANNÉE
Un Cadet de Normandie au XVII° siècle, par F. du Boisgobey. — *Au Téléphone*, par Camille de Boisgérardr — *Science en Famille* par L. Balthazard. — *Jaques le Réprouvé*, par E. Muller. *Le vieillard, souvenir* par Joseph Biron — *Les bonnes pages oubliées.* — *L'éloge de Minet* — *Salon de 1894* — *Jeux d'esprit.*
Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

BONNE OCCASION
à vendre au rabais
DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE
de TROUSSET
5 Volumes Brochés Entièrement neufs
s'adresser au bureau du Journal

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON, Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

Le gérant : Aug. TURIN.

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE
Traitement et Guérison sans ponctions par le Dr NOBLET
En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du ventre disparaissent, la soif diminue, le sommeil devient paisible et la respiration normale.
Demander l'intéressante Brochure accompagnée attestations envoyée franco contre demande adressée au **Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.**
Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. Succès constants et certains

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

Le plus beau diadême de la nature est une opulente chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

---

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Gazette des Chasseurs

Directeur : Emile BLIN
à FOURCHES (Calvados)
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. Rosoor-Delattre, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

A CEDER

pour cause de fin de bail
LES
VARIÉTÉS SISTERONNAISES
CAFE-CONCERT
Situé Rue Droite, SISTERON.
MATÉRIEL COMPLET

S'adresser à **M. THOME**, Directeur.

31me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

MAGASIN A LOUER
S'adresser au Bureau du Journal.

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : Rue du Bat-d'Argent, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

Payables : 5 fr. au comptant ou 6 fr. à terme en 60 mois

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr. ; 2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société, et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

POUR
AMELIORER
POTAGES · SAUCES · RAGOUTS
LÉGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT
UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE
PRENEZ
DU
VÉRITABLE
EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ETIQUETTE

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

---

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

Maison fondée à Paris
EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles
aux Expositions Universelle de Paris et de Londres

Mal. du Foie de Matrice Fes blanches — Thermal — Scrofule Glandes Tumeurs

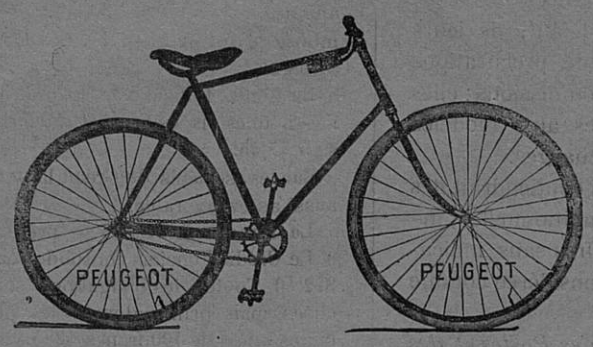
BONJONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger, fondée en 1871,** au capital entièrement versé de 20 *Millions de roubles* (environ 58 *Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris.** L'Agence de **Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

VÉLOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

PULVERISATEUR BROUET

121, Rue Oberkampf, 121, PARIS
Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.
SEUL INCONNU PRATIQUE. *Demander le Catalogue spécial.*

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
Fournitures pour DÉCOUPAGE
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS
Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles. Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS
Le *TARIF-ALBUM* (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 65 c.

BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs
PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE ET Cie
ENTREPOT : COURS ST-JAUME
SISTERON Basses - Alpes

PLUS DE CHEVAUX COURONNES !!! GUERISON prompte et sans traces des chutes, écorchures, coupures, piqures, crevasses, cassures, gerçures, maladies de la peau, plaies de toute nature. Réapparition exacte du poil par le *vrai Réparateur* TRICARD. Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies. Flacon de 1 fr. 50 et 2 fr. 50 avec l'indication : se défier des Contrefaçons. Exiger le *vrai Réparateur* TRICARD, dit aussi réparateur J. B. A. T. connu depuis plus de 20 ans, toujours flacons carrés plats, étiquettes jaunes

---

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche
19, rue de Londres PARIS

2 FRANCS par AN Etranger 3 fr. Envoi *franco* d'un N° sur demande.

16 PAGES DE TEXTE — *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs* — Les Abonnés sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste

Le N° **10c** *En Vente* Paris, Lyon Toulouse, Amiens Bordeaux, Rouen

---

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON